Alençon – Les Grouas

Lionel Pernet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7516>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Lionel Pernet, « Alençon – Les Grouas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7516>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Alençon – Les Grouas

Lionel Pernet

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Pernet Lionel (CNRS)

Étude des structures et du mobilier mis au jour sur le sanctuaire gaulois (fouilles 1978-1987)

- 1 Le site des Grouas à Alençon, connu dès 1920, a été sondé entre 1978 et 1987 par Thérèse Mercier. Les résultats de ces fouilles sont relatés dans quatre articles publiés dans le *Bulletin de la société historique et archéologique de l'Orne*.
- 2 Dans le cadre de l'étude postfouille du site d'Aunou-sur-Orne (61), les similitudes avec le site d'Alençon nous ont incités à reprendre l'étude des structures et du mobilier gaulois de ce dernier dans le cadre d'un mandat du Service régional de l'archéologie de Basse-Normandie. Pour ce faire, nous avons consulté les archives de fouilles aux Archives départementales de l'Orne et étudié le mobilier conservé au musée des Beaux-Arts et de la dentelle d'Alençon. Une partie importante de la céramique romaine du site se trouve aujourd'hui dans les dépôts du SRA de Basse-Normandie ; cette dernière n'a pas été prise en compte dans le présent travail.
- 3 La consultation des archives Thérèse Mercier a permis de dresser un plan schématique complet du site (structures gauloises et romaines) et de retrouver des coupes et des plans d'un des fossés gaulois. Ce fossé en U, d'une profondeur conservée de 1,50 m, contenait la plupart des objets gaulois conservés aujourd'hui. Ce mobilier a pu être replacé sur le plan. Il est concentré dans une même zone au sud du site, sous un bâtiment carré flanqué d'une pièce annexe d'époque romaine.
- 4 Les coupes permettent de reconstituer la chronologie relative du site. Les fossés en constituent les premières marques tangibles ; celui dont il a été question plus haut a été repéré sur près de 90 m dont une partie seulement a été fouillée. Plus au nord, un autre

fossé a été suivi sur 60 m. Dans un deuxième temps, ces structures sont remblayées avec tous les débris du sanctuaire (nombreux ossements ainsi que le mobilier métallique et céramique). Des poteaux d'une vingtaine de centimètres de diamètre sont ensuite implantés dans l'axe du premier fossé, à une distance régulière d'environ 2,5 m ; sept trous de poteau ont été fouillés. Leur fonction n'a pas pu être établie. Finalement, cette installation est démontée pour faire place aux bâtiments romains dont les fondations entament clairement les fossés. Le bâtiment carré mentionné plus haut pourrait être un *fanum*, comme c'est vraisemblablement le cas aussi à Aunou-sur-Orne où l'édifice est similaire.

- 5 Le mobilier récolté est constitué d'armement (Fig. n°1 : Partie inférieure avec traces d'arrachement d'un fourreau d'épée en bronze de La Tène finale provenant du fossé gaulois du site d'Alençon, les Grouas), d'éléments de véhicules, de fibules, de quincaillerie, d'outillage (une partie de ces objets est d'époque romaine). cinq monnaies gauloises ont été cataloguées. Ce mobilier indique que l'activité du sanctuaire gaulois a eu lieu à La Tène finale. On peut donc raisonnablement proposer que la succession d'événements décrits ci-dessus s'est déroulée entre la fin du II^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. av. J.-C., la date de construction des bâtiments romains ne pouvant malheureusement pas être précisée.
- 6 Trois ensembles de restes humains ont été découverts : un squelette d'enfant, le crâne d'un autre sujet juvénile et un dépôt de fragments de calottes crâniennes.
- 7 Le squelette, situé au milieu du bâtiment carré d'époque romaine est celui d'un enfant de six à sept ans, dont rien ne permet de déterminer le sexe. Des anomalies sur les os du crâne (épaisseur, relief) indiquent un état pathologique, probablement une hydrocéphalie, qui pourrait expliquer le décès.
- 8 Le crâne, qui provient du fossé, est celui d'un enfant d'environ neuf ans. D'autres restes humains ont été recueillis dans le fossé. Il s'agit de fragments de calottes crâniennes déposés les uns dans les autres, comme des soucoupes empilées, la partie convexe au dessous.
- 9 L'étude archéozoologique menée par Patrice Méniel a porté sur une partie du mobilier découvert, soit deux mille sept cents restes issus des fossés et des niveaux de sol des sondages. Il s'agit surtout de restes témoignant de la consommation de bovins (41-46 % des restes), puis de porc (25 %) et de caprinés (20 %) ; les animaux sauvages sont assez bien représentés (3 %). Parmi les pièces particulières (ensembles anatomiques, ramures de cerf, squelette de porcelet, etc.) figure un crâne de cheval à l'occipital sectionné et au palais perforé (empalé) comme ceux de Gournay-sur-Aronde, Ribemont-sur-Ancre ou de la station éponyme de La Tène.
- 10 L'ensemble de ces données permet de proposer une fonction cultuelle pour ce site à l'époque gauloise. À l'époque romaine, cet ensemble est inclus dans une exploitation rurale, mais le bâtiment situé au-dessus de la zone de concentration maximale de mobilier gaulois pourrait avoir conservé une fonction cultuelle (petit *fanum*).
- 11 PERNET Lionel

ANNEXES

Fig. n°1 : Partie inférieure avec traces d'arrachement d'un fourreau d'épée en bronze de La Tène finale provenant du fossé gaulois du site d'Alençon, les Grouas

Auteur(s) : Pernet, L. Crédits : Pernet, L (2007)

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Alençon

Index chronologique : âge du Fer, La Tène III

operation Expertise (EX)

AUTEURS

LIONEL PERNET

CNRS